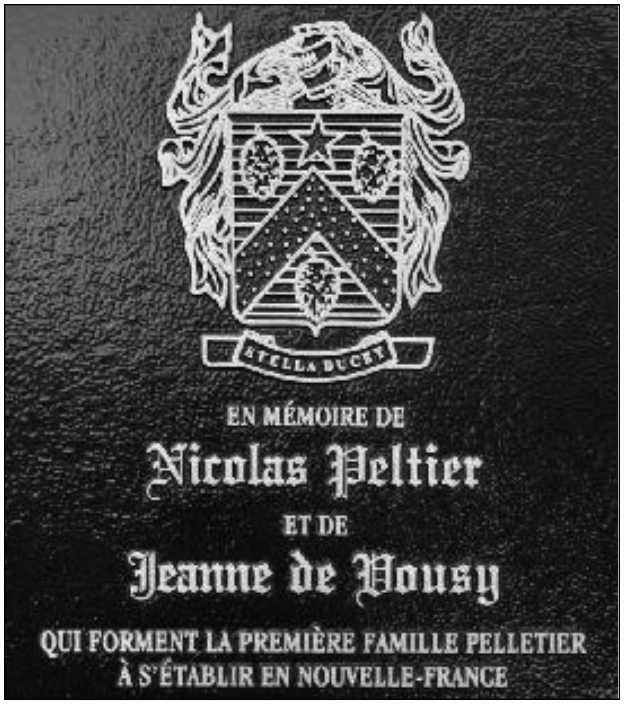
Hommage aux familles Pelletier

NDLR. L'histoire qui suit raconte la découverte des archives de Nicolas Peltier en France, qui a formé la première famille Pelletier à s'établir en Nouvelle-France. Le texte veut aussi rendre hommage aux dizaines de familles Pelletier qui habitent le Plateau Mont-Royal. L'auteur, Benoît Pelletier Shoja, est membre de la SHGP et archiviste professionnel à Concord, New Hampshire. Il a procédé à l'inauguration du monument de l'ancêtre, le 12 septembre 2005 dans l'arrondissement Ste-Foy / Sillery, Québec.



Benoît Pelletier Shoja

En juillet 2005, j'ai passé cinq jours aux archives départementales d'Eure-et-Loir à Chartres en France, à la recherche de mon ancêtre, Nicolas Peltier. Pour ce faire, je me suis basé sur ce que l'on en savait déjà, selon les archives de la Nouvelle-France. D'après les registres de Notre-Dame de Québec, il était maître-charpentier et venait de la ville de Gallardon. Le recensement de 1667 indique qu'il était né vers 1590. Et très important, plusieurs contrats notariés prouvent qu'il savait signer. Par contre, aucun généalogiste ne connaissait ni les noms de ses parents ni la date de son baptême.

Aux archives départementales, je me suis concentré sur les minutes des notaires de Gallardon du début de dix-septième siècle, époque où Nicolas y aurait vécu, en faisant particulière attention aux signatures en bas des contrats, toujours attentif au « gribouillage » qu'est la signature de l'ancêtre.

Ma première journée aux archives, j'ai consulté six volumes d'actes notariés, chaque registre comprenant environ 400 ou 500 pages. Le lendemain j'ai examiné treize autres registres; le jour suivant, c'était encore une autre dizaine. À la fin de ma troisième journée, j'avais consulté plus de 10,000 contrats individuels datant de 1606 jusqu'en 1630. Il ne me restait plus que deux jours aux archives et je n'avais encore retrouvé aucune trace de Nicolas Peltier.

Alors, lorsque j'ai ouvert mon premier registre ce quatrième matin-là, j'étais bien loin de me douter de ce que j'allais y retrouver. C'était d'ailleurs un registre que je n'avais pas projeté consulter car c'était indiqué dans l'index «en mauvais état ».

Mais là, dans les minutes du notaire Jean Fullone, à la fin d'un contrat en date du 29 février 1612, j'ai retrouvé, enfin, la signature de Nicolas Peltier. En lisant péniblement pour une première fois le texte du contrat, je me suis aperçu que ce document était très important pour plusieurs raisons. D'abord, il porte sa signature, ce qui nous permet de prouver définitivement qu'il s'agit du pionnier québécois. Ensuite, il renforce ce que nous savons déjà : que Nicolas venait en fait de la paroisse de Gallardon.

Petit à petit il est devenu clair que j'avais retrouvé le contrat d'apprentissage du jeune Nicolas. Il se faisait bailler « comme apprenti et élève » à un maître-charpentier, Michel Delaval, celui qui l'a instruit dans l'art de la charpenterie, métier que Nicolas continuerait plus tard à exercer en Nouvelle-France.

Tout de même, l'ultime raison pour laquelle ce document nous est tellement précieux, c'est qu'il porte les noms des parents de Nicolas Peltier. Il serait donc plus tard la clé pour ouvrir mes recherches dans les registres paroissiaux de Gallardon.

Famille de François Pelletier et Simone Pichereau
(parents de l'ancêtre Nicolas Peltier)

Simone, baptisée le 16 nov. 1592
Philippe, baptisée le 18 octobre 1593
Jeanne, baptisée le 3 avril 1595
Nicolas, baptisé le 4 juin 1596
Marie, baptisée le 11 mars 1598
Marie, baptisée le 10 février 1599
Jeanne, baptisée le 11 juillet 1600
Éloi, baptisé le 23 janvier 1602
Pierre, baptisé le 18 novembre 1603
Nathalie, baptisée le 10 avril 1605
Marguerite, baptisée le 10 novembre 1606
Philippe, baptisé le 22 février 1609
Simone, baptisée le 13 juin 1610